

---

SAISON 2023

---

**Dossier  
pédagogique**

**L'INONDATION**

Francesco Filidei

## Chères enseignantes, chers enseignants

Vous trouverez dans ce dossier des informations relatives à l'opéra que vous souhaitez faire découvrir à vos élèves, ainsi que des pistes d'exploitation en classe.

Vous trouverez également des ressources pédagogiques relatives à l'univers de l'Opéra Comique dans l'espace dédié aux enseignants.

Si vous souhaitez approfondir votre travail sur ce spectacle ou sur l'Opéra Comique, nos équipes sont à votre disposition pour vous accompagner dans votre projet.

**Rédactrice :** Lise Bognon

---

### CONTACT

**Lucie Martinez**

Chargée de médiation culturelle

lucie.martinez@opera-comique.com

0170 23 0184

### RENSEIGNEMENT ET BILLETTERIE

enseignement@opera-comique.com

0170 23 0144

### Théâtre National de l'Opéra Comique

Place Boieldieu

75002 Paris

# DISTRIBUTION

## L'INONDATION

Opéra en deux actes de Francesco Filidei  
Livret de Joël Pommerat

Direction musicale **Leonhard Garms**  
Mise en scène **Joël Pommerat**  
Décors et lumières **Éric Soyer**  
Costumes, maquillages, perruques **Isabelle Deffin**  
Collaboration artistique **Valérie Nègre**  
Vidéo **Renaud Rubiano**  
Assistante décors **Marie Hervé**  
Chef de chant **Thomas Palmer**

La Femme **Chloé Briot**  
L'Homme **Jean-Christophe Lanièce**  
La Jeune Fille **Norma Nahoun, Cypriane Gardin**  
Le Voisin **Enguerrand de Hys**  
La Voisine **Victoire Bunel**  
Le Narrateur, le Policier **Guilhem Terrail**  
Le Médecin **Tomislav Lavoie**  
Enfants **Maîtrise Populaire de l'Opéra Comique**

Orchestre **Orchestre de Chambre du Luxembourg**

Production **Opéra Comique**  
Coproduction **Angers Nantes Opéra, Opéra de Rennes, Opéra de Limoges,  
Théâtres de la Ville de Luxembourg**

du 27 février au 5 mars 2023  
Spectacle en français, surtitré en français et en anglais  
2h entracte compris

# L'ARGUMENT



.....  
Stefan Brion, *L'Inondation*, 2019

Il était une fois une femme, aimant un homme, aimée de lui, mais sans enfant. Dans leur petit appartement au bord du fleuve, la vie semble tourner au ralenti, comme les machines de l'usine à côté, silencieuse, immobile, traversée par les vents d'automne et l'agitation des voisins alentours.

Une nuit pluvieuse, la jeune fille du dernier étage, dont le père vient de mourir, est amenée chez eux. L'homme et la femme décident de la garder.

La vie reprend. Arrive le printemps, des liens se nouent entre l'homme et la jeune fille qui deviennent amants. La femme reste en retrait, délaissée, muette face à cette intimité rivale qui s'installe au quotidien. La résignation, la jalousie, le ressentiment, l'entraînent au bord du gouffre.

Un jour de crue, une inondation dévaste leur appartement. Hébergés quelques semaines par la famille du deuxième étage, chacun retrouve sa

place. La nuit, l'homme et la femme sont à nouveau réunis, sur un divan au salon, tandis que la jeune fille partage la chambre des enfants.

Le jour où ils regagnent leur appartement, la femme se laisse déborder par ses émotions et tue la jeune fille. Cette disparition qui stupéfie l'homme dans un premier temps, fait renaître le désir dans le couple. Trois mois plus tard, la femme découvre qu'elle est enceinte.

L'enquête pour la disparition de la jeune fille n'est pas prolongée.

La vie reprend, malgré les mauvais rêves et la tempête intérieure de la femme, hantée par la jeune fille. Une petite fille naît. Le bonheur est cependant de courte durée. La femme sombre dans une fièvre délirante, rongée par la culpabilité du meurtre. Dans un accès de folie, elle hurle sa culpabilité à son mari. Le policier revient alors et essaie de s'entretenir avec elle.

# UN PROJET NÉ POUR L'OPÉRA COMIQUE

Depuis plusieurs années, l'homme de théâtre Joël Pommerat et l'ancien directeur de l'Opéra Comique, Olivier Mantei, échangeaient sur le théâtre et l'opéra, leurs contraintes et leurs spécificités en termes d'écriture.

Parce que l'Opéra Comique est, depuis sa création, un théâtre d'expérimentation, lieu de rencontre entre musique et littérature, Olivier Mantei propose à Joël Pommerat, qui a déjà adapté trois de ses pièces en opéras, d'en créer un nouveau et d'écrire son livret. Ce dernier accepte avec enthousiasme.

On lui présente alors le compositeur italien féru d'opéra Francesco Filidei. Joël Pommerat lui propose *L'Inondation*, une nouvelle d'Evgueni Zamiatine, publiée en 1929, pour laquelle le compositeur s'enthousiasme.

Les deux hommes mettent au point un processus d'écriture *in progress*, échangeant les allers-retours entre texte et musique. L'Opéra Comique se mobilise pour accompagner le processus de création et transforme ses modes de production habituels. Pendant deux ans, les deux hommes multiplient les échanges. Joël Pommerat pense la structure de l'action, écrit des dialogues sur lesquels Francesco Filidei compose des « ambiances ». Une première partition est enregistrée afin de faciliter le travail de mise en scène et de gestion des chanteurs.

L'Opéra Comique continue de soutenir les deux hommes en leur laissant un important temps de répétitions sur le plateau. Ils peaufinent ainsi leurs expérimentations et font mûrir cette création littéraire, sonore et scénique.

En 2019, après deux ans de travail et de recherches, *L'Inondation* est présentée sur les planches de

l'Opéra Comique. Dès la première représentation, le spectateur est plongé dans l'intimité chaotique d'un couple à la dérive. La critique, elle, salue le travail de longue haleine et la partition de Francesco Filidei qui sublime l'adaptation de la nouvelle d'Evgueni Zamiatine. *L'Inondation* est d'ailleurs considérée comme une création ayant marqué la scène lyrique contemporaine.

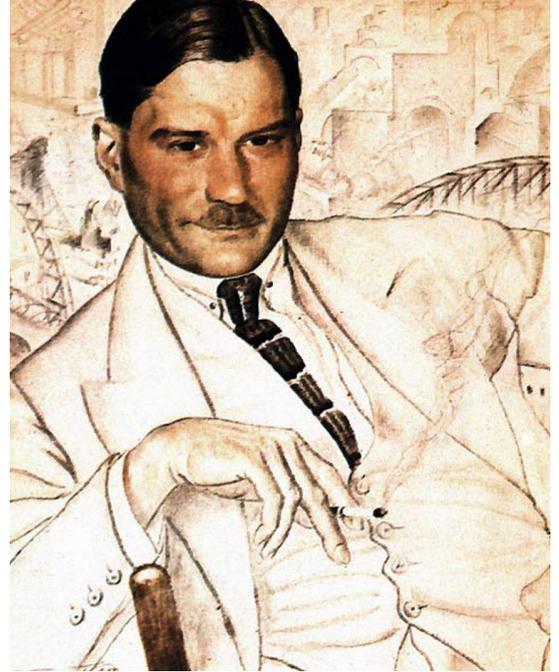
Après avoir sillonné les grandes salles de France, *L'Inondation* est de retour à l'Opéra Comique pour prolonger l'expérience saisissante.

**« J'ai écrit les premières scènes. On a organisé des séances de travail avec des chanteurs et chanteuses pour improviser musicalement sur ce premier matériau. »**

**Joël Pommerat**



# DE LA NOUVELLE À L'OPÉRA



Boris Kustodiev, *Portrait de Zamiatine*, 1923

Avant d'être un opéra porté sur scène par Joël Pommerat et Francesco Filidei, *L'Inondation* est d'abord une nouvelle de l'écrivain russe Evgueni Zamiatine, publiée en 1937. L'auteur est un homme aux multiples talents ; fils de musiciens, il est écrivain mais aussi professeur de littérature et ingénieur naval.

Très tôt, il devient opposant au régime et participe à la révolution de 1905. Arrêté puis assigné à résidence, il commence à écrire des nouvelles puis pièces de théâtre qui déplaisent aux autorités. Très vite, il apparaît comme une éminente personnalité de la scène littéraire soviétique.

Ses œuvres sont accusées d'antisoviétisme et il se voit censuré en URSS. On considère que c'est l'un de ses romans, *Nous Autres*, qui inspira 1984 de George Orwell.

*L'Inondation*, nouvelle écrite moins de dix ans avant sa mort, plonge le lecteur dans un huis-clos familial où l'eau est omniprésente : eau des larmes de Sofia, l'épouse, eau du brouillard des difficultés de la maternité et du couple qui ne sait pas où il va, mais surtout eau de la Neva, fleuve russe se jetant dans la mer Baltique.

Même si la Russie est le berceau de l'auteur et de la nouvelle, Joël Pommerat décide de ne pas y faire se dérouler son opéra : « L'écriture du livret en français exclut de fait la Russie », considère-t-il. Dès lors, le metteur en scène choisit de situer l'action en France. Il décide également d'ancrer le récit dans une époque relativement contemporaine à la nôtre, contrairement à *Zamiatine*, pour ne pas s'obliger à une « reconstitution historique [qu'il] juge artificielle au théâtre ».

La quasi absence de dialogues et l'écriture, qui dépeint peu les états psychologiques des personnages, conduisent Joël Pommerat à modifier le temps du récit et imaginer deux nouveaux personnages : le policier et la jeune fille. Dès lors, le premier met des mots sur ce que l'homme et la femme ne peuvent exprimer et évite ainsi les paroles non nécessaires des protagonistes, quand la seconde renforce le sentiment de malaise et le décalage avec les adultes.

Enfin, le décor qui fait du spectateur un voyeur au cœur de l'intimité dérangeante du couple, renvoie à la place du lecteur qui assiste, impuissant, au naufrage d'un homme et d'une femme.

# LE METTEUR EN SCÈNE

## JOËL POMMERAT



Portrait de Joël Pommerat, site de l'Opéra Comique

Joël Pommerat est né en 1963. Auteur-metteur en scène, il a fondé la Compagnie Louis Brouillard en 1990. Joël Pommerat a la particularité de ne mettre en scène que ses propres textes. Selon lui, il n'y a pas de hiérarchie : la mise en scène et le texte s'élaborent en même temps pendant les répétitions. C'est pour cela qu'il se qualifie d'« écrivain de spectacles ». En 1995, il crée *Pôles*, premier texte artistiquement abouti à ses yeux. C'est aussi le premier à être publié en 2002.

En 2004, le Théâtre National de Strasbourg accueille la création de sa pièce *Au monde*, premier grand succès public et critique de la compagnie. Dès lors, Joël Pommerat multiplie les succès et ancre ses pièces dans la réalité contemporaine. Il aborde le réel dans ses multiples aspects, matériels, concrets et imaginaires.

En 2006, *Au monde*, *Les Marchands* et *Le Petit*

*Chaperon rouge* sont repris au Festival d'Avignon, où Joël Pommerat crée également *Je tremble* (1 et 2) en 2008. Il poursuit sa réécriture des contes avec *Pinocchio* en 2008 et *Cendrillon* en 2011.

À l'opéra, Joël Pommerat collabore avec Oscar Bianchi en adaptant sa pièce *Grâce à mes yeux* (*Thanks to my eyes*, Festival d'Aix en Provence, 2011). En 2014, il présente *Au monde*, mise en musique par Philippe Boesmans au Théâtre de la Monnaie à Bruxelles.

À l'invitation de Peter Brook, il a également été artiste en résidence au Théâtre des Bouffes du Nord entre 2007 et 2010.

Joël Pommerat cherche à créer un théâtre visuel, à la fois intime et spectaculaire. Il travaille sur une grande présence des comédiens et le trouble des spectateurs. Il a reçu plusieurs Molière dont celui de l'auteur francophone vivant, à deux reprises.

# LE COMPOSITEUR FRANCESCO FILIDEI



.....  
Francesco Filidei, 2019 © Stefan Brion

Né à Pise en 1973, Francesco Filidei est diplômé du Conservatoire de Florence et du Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris. Comme organiste et compositeur, il est invité par les plus importants festivals de musique contemporaine et joué par de prestigieux orchestres, partout dans le monde.

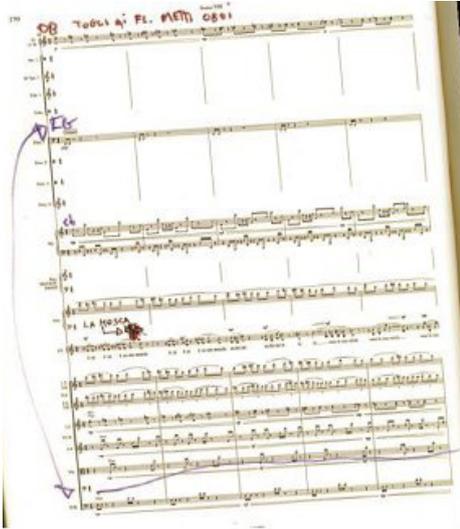
En 2000, il étudie au CNSMDP où il obtient un diplôme de composition, mention très bien. Après avoir reçu la commande du Comité de Lecture de l'Ircam en 2005, il est récompensé par le Music Förderpreisträger en 2006. Ce prix est le premier d'une carrière internationale qui l'entraîne jusqu'à la Villa Medici dont il est le pensionnaire en 2012-2013. Artiste prolifique, Francesco Filidei enseigne aussi la composition, notamment à l'Iowa University.

Pour composer la musique de *L'Inondation*, il s'est laissé inspirer par les phénomènes atmosphériques

et la nature, omniprésents dans la nouvelle de Zamiatine : le vent, l'eau, une mouche, mais aussi les bruits de la ville et du voisinage. Il a également travaillé en profondeur avec Joël Pommerat, à l'aide d'improvisations au violoncelle sur les textes du metteur en scène, avant de les retravailler au piano.

Francesco Filidei n'a pas utilisé de formes musicales prédéfinies, mais s'est laissé porter par le déroulement dramatique. Il a également fait de l'orchestre un élément prenant en charge tout le macrocosme des scènes : bruits des voisins, de l'immeuble, de la nature. « L'univers sonore des protagonistes est traduit par la musique, sauf le moment où la femme découvre qu'elle est trompée. Alors, la musique disparaît quasiment au profit des bruits qui résonnent. [...] Le chant n'est plus possible et disparaît au profit du parler », explique le compositeur.

# ADAPTER MAIS SURTOUT CRÉER



Francesco Filidei, *Première maquette de composition pour deux voix et instruments*, 2017, Opéra Comique

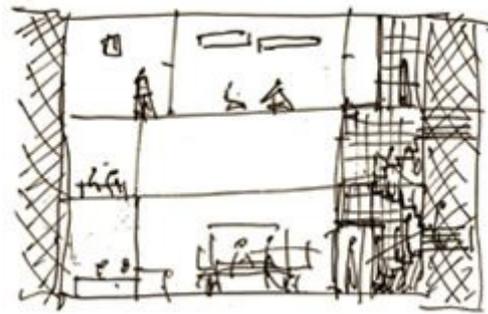
Joël Pommerat se dit hanté depuis plus de 25 ans par la nouvelle *L'Inondation* lorsqu'il envisage avec Olivier Mantei une création d'opéra. « Ce texte est à la fois réaliste et métaphysique. L'implicite se révèle de façon à la fois concrète et sensible. », explique le metteur en scène.

Les personnages parlent peu, tout est dit et suggéré dans une grande économie de moyens. Pas d'explication, de portrait psychologique des personnages, mais uniquement des descriptions de leurs faits et actes. Les émotions, pulsions et sentiments qui les habitent s'exposent dans des phénomènes climatiques débordants.

Lorsque Joël Pommerat présente la nouvelle à Francesco Filidei, ce dernier tombe sous le charme de l'écriture d'Evgueni Zamiatine.

Dès lors, vient la question de sa transposition sous la forme d'un livret. Joël Pommerat découpe l'action en une dizaine de scènes, accélère l'évolution des relations. Il imagine un double de la jeune fille, un voisin policier témoin et narrateur de l'action. Il écrit des dialogues et les fait jouer par des chanteurs.

Francesco Filidei improvise sur cette trame puis retravaille au piano. Le livret de Joël Pommerat et



Eric Soyer, *Premières esquisses scénodynamiques d'après le livret*, 2008, Opéra Comique

la musique de Francesco Filidei parviennent à se rencontrer. Les notes du compositeur font résonner les mots du metteur en scène. Tous deux divisent l'opéra en deux actes. Un choix « dicté par une nécessité musicale : la tension explose en effet avec l'inondation, et nous ne devons pas la faire retomber », explique Francesco Filidei.

L'opéra composé, Joël Pommerat confie à Eric Soyer les décors et lumières. Celui-ci crée un espace cloisonné permettant de visualiser les interactions et la solitude des personnages. Les phénomènes climatiques sont suggérés par le hors-champs, les états émotionnels par les lumières.

L'immeuble à étages dialogue avec les balcons de la salle Favart et fait de chaque spectateur un voyeur à même de composer sa propre lecture du spectacle.

Pour les costumes, Isabelle Deffin s'oriente vers des matières légères, des coupes un peu raides qui évoquent des personnages à la fois fragiles et figés. Les vêtements marquent également le temps qui passe et les saisons. L'austérité de la femme perdue dans une banalité quotidienne et routinière tranche avec la couleur et l'expression du costume de la jeune fille qui assume sa féminité naissante.

# POUR ALLER PLUS LOIN

## PISTES PÉDAGOGIQUES

### FRANÇAIS

#### SECONDE :

##### Améliorer la compréhension et l'expression écrite et orale :

- > Sous quels traits sont représentées les femmes ? Pourquoi ces choix ? Qu'en pensent les élèves ?
- > À l'inverse, comment sont présentés les hommes ?
- > L'opéra s'arrête alors que le policier demande à entendre la femme. Quelle suite les élèves imaginent-ils ?

##### Le théâtre du XVII<sup>ème</sup> au XXI<sup>ème</sup> siècles :

- > Sur scène, l'opéra ne suit pas un temps linéaire. Quels procédés utilise Joël Pommerat ? Quels sont leurs effets ? Il peut être intéressant de présenter aux élèves l'histoire de la bataille d'*Hernani* afin qu'ils s'interrogent sur l'importance du temps dans le récit.
- > Même morte, la jeune fille reste présente et continue de hanter la femme telle un spectre. Ce dernier a-t-il le même rôle que celui présent dans *Hamlet* de Shakespeare ?

##### Le roman et le récit du XVIII<sup>ème</sup> au XXI<sup>ème</sup> siècles :

- > Plusieurs auteurs ont dépeint les relations d'emprise amoureuse entre un homme adulte et une jeune adolescente. Si l'on s'intéresse au *Consentement* de Vanessa Springora ou à *Lolita* de Vladimir Nabokov, quels parallèles peut-on établir avec le comportement de l'homme ? Comment peut-on décrire le mécanisme d'emprise ? Si les élèves étaient en présence de l'homme, que lui diraient/écriraient-ils ?

- > Dans la nouvelle *L'Inondation* d'Evgueni Zamiatine, le logement du couple est peu décrit. Grâce aux décors, quelle notion sous-jacente de l'œuvre fait émerger Joël Pommerat ?

#### PREMIÈRE :

##### La littérature d'idées du XVI<sup>ème</sup> au XVIII<sup>ème</sup> siècles :

- > En 1791, Olympe de Gouges rédige la *Déclaration des Droits de la femme et de la citoyenne*. Dans *L'Inondation*, la femme est-elle l'égale de son mari ? Comment sa condition d'épouse semble-t-elle conditionner ses droits ?

##### La poésie du XIX<sup>ème</sup> au XXI<sup>ème</sup> siècles :

- > Sur scène, les phénomènes météorologiques bouleversent les personnages et font écho à leurs états intérieurs. Cette vision de la nature est-elle la même que celle de Guillaume Apollinaire dans « Le Pont Mirabeau » ou Victor Hugo dans le livre II des *Contemplations* ? Et aujourd'hui, comment pourrait-on caractériser les liens de l'homme du XXI<sup>ème</sup> siècle vis-à-vis de la nature et l'environnement ?

## ÉDUCATION MUSICALE

##### Explorer, imaginer, élaborer une stratégie : faire et créer :

- > Pour travailler les textes de Joël Pommerat, Francesco Filidei a d'abord improvisé des ambiances. Si l'on donne aux élèves un extrait du début du livret, quelle atmosphère imaginent-ils ? Comment peuvent-ils la traduire sous forme de sons ?

##### Maîtriser les techniques nécessaires à la conduite de projets musicaux :

- > Les bruits du quotidien ont inspiré la partition de Francesco Filidei. Pour le film *Dancer in the dark*, Björk compose une bande originale dans laquelle ils font partie intégrante de la musique. Un processus de création sonore similaire peut être proposé aux élèves.

##### Développer une écoute analytique :

- > Le médecin fait son apparition peu avant la fin de l'opéra. La prosodie et la mélodie changent alors : comment ? Dans quel but ? Quels traits donnent-elles au personnage ?
- > Quelle est la place du récitatif dans la partition de Francesco Filidei ?

##### Échanger, partager, argumenter et débattre :

- > La femme parle peu et se situe dans un registre grave. Comment et pourquoi bascule-t-elle à la fin de l'opéra ?
- > Peut-on considérer que Francesco Filidei s'inscrit dans une logique de représentation de la nature ?

# POUR ALLER PLUS LOIN

## PISTES PÉDAGOGIQUES

### ARTS PLASTIQUES

#### Expérimenter, produire, créer :

> La mise en scène de Joël Pommerat inscrit *L'Inondation* en Europe, à l'époque contemporaine. Lorsqu'il écrit la nouvelle, Zamiatine situe l'action dans la Russie du début du siècle précédent. Comment les élèves pourraient-ils créer un décor évoquant cette période et cette époque ? Et si à l'inverse, ils devaient eux-mêmes choisir le lieu et l'époque, quels choix de mise en scène feraient-ils ?

> Comment Joël Pommerat rend-il l'inondation concrète ? Quelles autres propositions pourraient faire les élèves ? Ce travail de recherche pourrait aboutir à la création de maquettes présentant les solutions proposées par les élèves.

> Dans les représentations immédiates que l'on se fait de l'eau, la couleur bleue est souvent omniprésente. Si l'on demande aux élèves de représenter l'eau, en leur interdisant cette couleur, quelles stratégies vont-ils mettre en place ?

> Sur scène, deux interprètes jouent le rôle de la jeune fille. Elles semblent identiques grâce à un délicat travail autour des costumes et du maquillage. On peut proposer aux élèves de choisir une personnalité médiatique et de devenir son double. Ce travail peut être fait « en vrai », comme c'est le cas sur scène. Il peut aussi être proposé sur ordinateur, afin d'entamer une découverte des logiciels de retouche d'image.

### EMC

> Que pensent les élèves de la relation entre l'homme et la jeune fille ? L'homme a-t-il le droit de se comporter ainsi ? La jeune fille est-elle responsable de cette relation ? Qu'en dit la loi ?

> Aujourd'hui, des artistes comme Picasso ou Roman Polanski sont publiquement accusés d'abus. Comment peut-on se positionner vis-à-vis de leurs œuvres ?

### HISTOIRE DES ARTS

#### Établir des liens et distinctions entre des œuvres diverses :

> Dans *L'Inondation*, la nature exacerbe les états intérieurs des personnages. Le lien homme-nature a particulièrement été utilisé à la période romantique. Des poèmes de Lamartine, notamment « Éternité de la nature, brièveté de l'homme » ainsi que le célèbre tableau de Caspar David Friedrich, *Le Voyageur contemplant une mer de nuages*, peuvent être présentés aux élèves afin de leur présenter ce lien.

#### Femme, féminité, féministe :

> Un travail critique sur la représentation des femmes dans *L'Inondation* peut-être proposé aux élèves. Des rapprochements peuvent être opérés avec *Maman* de Louise Bourgeois ou *La Mariée* de Niki de Saint-Phalle, ou les ressources encore en ligne de l'exposition *Women House* à la Monnaie de Paris.

Dans un second temps, l'accent peut être porté sur les femmes en tant que créatrices modernes et contemporaines, à l'aide notamment de la fresque virtuelle du Centre Pompidou.

#### Comprendre la différence entre la présence d'une œuvre et l'image que donne un enregistrement :

> Juste après avoir assisté à l'opéra, les sensations des élèves peuvent-être recueillies. Avaient-ils tous le même angle de vue sur la scène ? Comment ont-ils vécu la musique, la présence de l'orchestre ? Comment ont-ils ressenti les décors, le fait d'être dans une salle particulière ? Toute cette expérience sensible peut être ensuite confrontée au visionnage, forcément plus plat, de la captation de l'opéra disponible sur France Musique (<https://www.youtube.com/watch?v=ndb-8bDbRlo>).

### PHILOSOPHIE

#### La liberté :

> La femme est-elle maîtresse de son destin ?

#### L'État :

> L'État doit-il intervenir dans l'intimité des foyers ?

# POUR ALLER PLUS LOIN

## ÉTUDIER D'AUTRES ŒUVRES

### Des œuvres en écho aux thèmes de *L'Inondation*

La question de l'adaptation est au cœur du travail de Joël Pommerat et Francesco Filidei. Cette question de la création est également la thématique des œuvres et documents suivants, qui peuvent être présentés aux élèves :

#### LIRE :

- > *Le Quatrième mur*, Sorj Chalandon, 2013, roman
- > *La Légèreté*, Catherine Meurisse, 2016, BD
- > *Le jeune acteur*, Riad Sattouf, 2021, BD

#### ÉCOUTER :

- > Interview de Joël Pommerat et Francesco Filidei, 2019, site de l'Opéra Comique
- > Masterclasse d'Amélie Nothomb, 2021, podcast France Culture
- > Masterclasse de Pénélope Bagieu, 2020, podcast France Culture

#### VISITER :

- > Maison de Balzac, Paris
- > Atelier Brancusi, Centre Pompidou, Paris
- > Atelier d'Artistes de Belleville, Paris

#### REGARDER :

- > *Edmond*, Alexis Michalik, 2019, film
- > *Le Mystère Picasso*, Henri-Georges Clouzot, 1856, film
- > *Rodin*, Jacques Doillon, 2017, film
- > *Séraphine*, Martin Provost, 2008, film
- > *Yves Saint Laurent*, Jalil Lespert, 2014, film

### Un couple qui se déchire

Avec *L'Inondation*, le spectateur est le témoin d'un couple au bord de la rupture. Le décor révèle la vie privée des familles et les artistes rendent visible l'indicible, portés par des airs qui semblent suffoquer avec eux. Pour souligner cet étouffement, Joël Pommerat choisit de déstructurer le temps. Dès les premières notes, le spectateur assiste au meurtre de la jeune fille, alors qu'il n'interviendra chronologiquement qu'au second acte. Ce choix fait du public un complice de la meurtrière, assistant impuissant aux difficultés du couple et à l'arrivée de la jeune fille bientôt sacrifiée sur l'autel de l'inceste. On retrouve cette escalade de l'horreur dans la sélection d'œuvres suivante :

#### LIRE :

- > *Chanson douce*, Leïla Slimani, 2016, roman
- > *La Chute*, Albert Camus, 1956, roman
- > *Le Consentement*, Vanessa Springora, 2020, roman
- > *Thérèse Desqueyroux*, François Mauriac, 1927, roman
- > *Thérèse Raquin*, Emile Zola, 1867, roman
- > *Les Bonnes*, Jean Genet, 1947, pièce de théâtre

#### ÉCOUTER :

- > *Breaking the Waves*, Missy Mazzoli, spectacle à l'Opéra Comique les 28, 30 et 31 mai 2023

- > *Ou peut-être une nuit*, 2020, podcast Louie Media
- > *Ça peut pas faire de mal*, 2020, podcast France Inter
- > *Une histoire particulière : l'emprise*, 2018, podcast France Culture

#### REGARDER :

- > *Respire*, Mélanie Laurent, 2014, film
- > *We need to talk about Kevin*, Lynne Ramsay, 2021, film
- > *Jeune et Jolie*, François Ozon, 2013, film
- > *Les Chatouilles*, Andréa Bescond, janvier 2023, pièce de théâtre au Théâtre Libre
- > *La Cérémonie*, Jalil Lespert, 2014, film
- > *Virgin Suicides*, Sofia Coppola, 1999, film

### L'empreinte de la nature

En 1852, l'écrivain Henri-Frédéric Amiel déclare que « chaque paysage est un état d'âme ». La nature est le thème récurrent des écrivains et poètes romantiques qui en font un refuge, loin de l'agitation des hommes et de leur folie. Elle permet d'atténuer les désillusions de l'existence et devient la source d'inspiration par excellence. La sélection d'œuvres suivante propose d'explorer des rapports similaires entre l'homme et la nature. Elle peut être présentée aux élèves.

#### LIRE :

- > *L'Inondation*, Evgueni Zamiatine, 1875, roman
- > *Ballade à la Lune*, Alfred de Musset, 1829, poème
- > *Moby-Dick*, Herman Melville, 1851, roman
- > *Les Contemplations*, Victor Hugo, 1856, poésie
- > *Discours sur l'origine et les fondements de l'inégalité parmi les hommes*, Jean-Jacques Rousseau, 1755, écrit philosophique

#### ÉCOUTER :

- > *Symphonie n°6*, Ludwig van Beethoven, 1808, musique
- > *Les Quatre Saisons*, Antonio Vivaldi, 1723, musique
- > *La Mer*, Claude Debussy, 1905, musique
- > *Le Sacre du Printemps*, Igor Stravinsky, 1910-1913, musique

#### REGARDER :

- > *Snow Therapy*, Ruben Östlund, 2015, film
- > *Parasite*, Bong Joon-Ho, 2019, film
- > *Border*, Ali Abbasi, 2019, film
- > *La Randonnée*, Nicolas Roeg, 1972, film
- > *Les Combattants*, Thomas Cailley, 2014, film
- > *A Swan Lake*, Alexander Ekman, 2014, danse contemporaine
- > *Le Sacre du printemps*, Pina Bausch, 1975, danse contemporaine

#### VISITER :

- > Musée de la Vie Romantique, Paris
- > Musée de la Chasse et de la Nature, Paris
- > Musée de l'Orangerie, Paris

